

Trois (!) générations de rhumatologues, seulement en Argentine

Par Cecilia Catoggio, M.D. et Luis J. Catoggio, M.D., Ph. D.

Luis : Cette occasion qui m'est offerte aujourd'hui de parler des trois générations de rhumatologues de ma famille à mes collègues canadiens est pour moi un privilège inattendu. Peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, mon père, petit-fils de pauvres immigrants italiens arrivés en Argentine, a fait ses études en rhumatologie au Massachusetts General Hospital de Boston, sous la direction du D^r Walter Bauer. Il y travaillait comme boursier de recherche lorsque la cellule LE (caractéristique du lupus érythémateux) a été découverte et que la cortisone a été utilisée pour la première fois dans le traitement de la polyarthrite rhumatoïde par Philip Hench de la clinique Mayo. En 1949, mon père était présent lors du célèbre congrès international qui s'est tenu à l'hôtel Waldorf Astoria de New York et dans le cadre duquel la cortisone a été présentée pour la première fois; il y participait en qualité de titulaire d'une bourse de recherche et d'interprète (de l'anglais vers l'espagnol).

Après sa formation, mon père est retourné en Argentine pour travailler à l'hôpital universitaire; alors âgé de 30 ans, il fut l'un des pères de la rhumatologie « moderne » en Argentine. Il est ensuite devenu chef du service de rhumatologie d'un important hôpital situé en banlieue, puis directeur du service local de rhumatologie de l'Institut national de la santé au moment de leur création, en 1958 (ces établissements ont été dissous 10 ans plus tard par l'un de nos gouvernements militaires!).

Il est retourné à l'hôpital universitaire, où il travailla, en plus d'exercer en cabinet privé, jusqu'à sa mort à l'âge de 68 ans, des suites d'un cancer de la prostate.

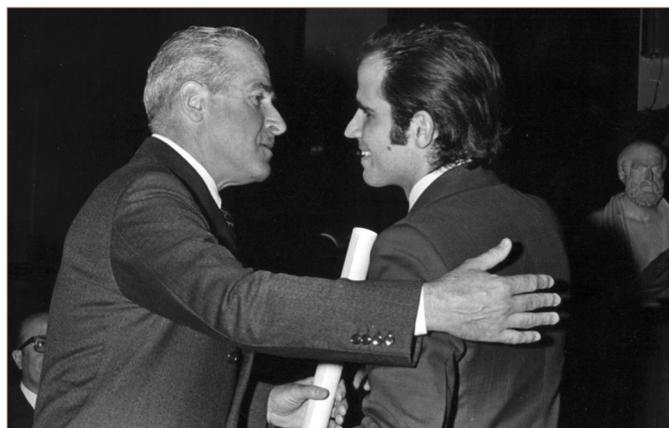
J'ai commencé à vouloir devenir médecin vers l'âge de cinq ans, sans doute sous l'influence de mon père. Je ne voulais pas me spécialiser en rhumatologie, mais j'y ai été plus ou moins « forcé » si je voulais continuer de travailler au Hospital Italiano, où j'ai été résident et résident en chef en médecine – et voilà pour les « choix multiples »!

J'ai suivi une formation de près de trois ans au Royal National Hospital for Rheumatic Diseases de Bath, au Royaume-Uni, sous la direction de personnes telles que les D^{rs} Peter Maddison, Allan St. J. Dixon, Paul Bacon et Paul Dieppe. Je ne l'ai jamais regretté! Notre première fille est née au Royaume-Uni et elle aussi est devenue rhumatologue!

À mon retour au Hospital Italiano, j'ai réussi au fil des ans à faire croître le service de rhumatologie, qui est passé d'un effectif formé d'un seul homme à un groupe qui comptait six médecins-conseils et six boursiers en formation au moment où j'ai quitté mes fonctions de chef de service, il y a quelques années. Je demeure toutefois actif au sein du service; je suis également professeur agrégé de médecine à l'école de médecine à laquelle notre hôpital est affilié et l'un des directeurs du programme de doctorat offert à cet établissement.



Les D^{rs} Walter Bauer et Pedro Catoggio en Argentine, 1954.



Le D^r Luis Catoggio recevant son diplôme de médecine des mains de Pedro Catoggio, 1976.



La D^{re} Cecilia Catoggio recevant son diplôme de médecine des mains de ses parents, les D^s Luis Catoggio et Patricia Gonzalez Salas de Catoggio, 2007.

Notre fille aînée Cecilia, qui est née à Bath, s'est destinée à la médecine à la fin de ses études secondaires. Mais je vais la laisser vous raconter son histoire!

Cecilia : J'ai toujours voulu être vétérinaire; ma décision a toutefois changé durant mes études secondaires, un jour où j'effectuais une visite en compagnie d'un médecin pour prêter assistance dans une école rurale défavorisée. J'ai fait ma résidence en médecine interne au Hospital Italiano, car j'aimais l'approche globale envers les patients qui y était pratiquée; je savais toutefois que je voulais me spécialiser. Pendant toute ma jeunesse, j'ai entendu parler de rhumatologie à la maison et j'ai finalement compris ce qui en faisait une spécialité aussi intéressante. Je considère que la rhumatologie offre un équilibre parfait entre le traitement de patients hospitalisés et de patients externes et qu'elle couvre un vaste éventail de disciplines, depuis la médecine clinique jusqu'à la biologie moléculaire. J'ai fait ma spécialisation en rhumatologie dans un autre hôpital, le Centro de Educación Médica e Investigaciones Clínicas (CEMIC), afin de suivre ma

propre voie. J'ai terminé ma spécialisation il y a deux ans et je travaille toujours à cet hôpital. J'ai eu mon premier enfant au milieu de ma spécialisation en rhumatologie et, il y a un an, j'ai donné naissance à mon deuxième enfant; j'apprends donc à devenir à la fois médecin et mère et j'essaie de profiter de chaque jour au maximum!

Cecilia Catoggio, M.D.

*Professeure adjointe de médecine, Instituto Universitario CEMIC
Membre du personnel,
Centro de Educación Médica e Investigaciones Clínicas (CEMIC)
Buenos Aires (Argentine)*

Luis J. Catoggio, M.D., Ph. D.

*Professeur adjoint de médecine,
Instituto Universitario Hospital Italiano de Buenos Aires
Membre honoraire associé et ancien chef,
Section de rhumatologie, Services médicaux,
Hospital Italiano de Buenos Aires
Buenos Aires (Argentine)*